

INFORMATIQUE

# Suivre les ressources et rejets, un enjeu économique

Ne pas attendre les obligations en matière d'affichage environnemental pour penser des outils de suivi des ressources et des rejets. C'est le conseil de Vif, spécialiste en systèmes d'informations dans l'agroalimentaire.

## Décryptage

### UN FAIBLE ARGUMENT COMMERCIAL

L'affichage chez les détaillants d'indices carbone a un intérêt essentiellement pédagogique ; ce fait est apparu à la table ronde des journées Agrovif où s'exprimaient Thomas Pocher, initiateur de l'expérience dans deux de ses magasins E. Leclerc dans le Nord, et Jean-François Feillet, directeur du développement durable chez Meralliance, précurseur de l'établissement des indices carbone des marques de distributeurs E. Leclerc et Casino. L'adhérent Leclerc a opté pour des calculs génériques, qui ont un coût limité. Ils n'ont pas d'impact sur les prix, ni d'effet manifeste sur les comportements d'achat, a-t-il constaté. Cet affichage ne permet pas de constater les progrès des entreprises, mais il surmonte la difficulté technique d'établir à grande échelle des références pointues. Mesurer ses émissions de CO<sub>2</sub> permettrait à l'industriel de cibler des sources d'économies.

S. C.

L'outil informatique sera mis à contribution dans la gestion « durable » des entreprises agroalimentaires (IAA), et il leur procurera des gains de productivité. C'est le pari sur l'avenir que fait Vif, la société de conseil en informatique spécialisée dans l'agroalimentaire. Ce 18 novembre à Paris aura lieu la réunion de lancement d'un club de réflexion baptisé « Ecovif ». Une quinzaine de superviseurs d'entreprises agroalimentaires y étaient inscrits en début de semaine : des dirigeants, directeurs de production ou responsables de la logistique ou de l'informatique motivés par la poursuite des dialogues engagés lors des journées de rencontres annuelles Agrovif en juin dernier à Nantes. Selon Bertrand Vignon, PDG de Vif, les IAA font face à l'enjeu du développement durable comme elles faisaient face



> À la table ronde d'Agrovif en juin, de gauche à droite : Bertrand Vignon, PDG de Vif, Nicolas Douzain, alors directeur de la FNICGV et Thomas Pocher (Leclerc).

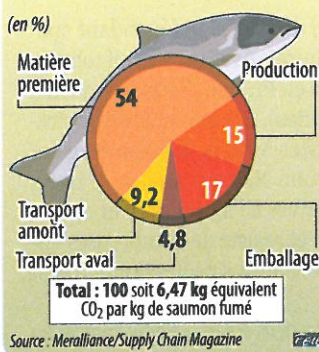
à celui de la traçabilité au début des années 90. « *Ceux qui ont anticipé s'en sont sortis beaucoup, beaucoup mieux que les autres* », a-t-il relaté à la table ronde\* organisée au centre des ateliers des journées Agrovif de 2010. Vif avait lancé en 1991 ses premiers logiciels de traçabilité et organisé ses premiers séminaires sur cette notion en 1992. Aujourd'hui, le spécialiste de l'agroalimentaire présente aux entreprises une maquette d'ERP (en français, progiciel de gestion intégré ou PGI) construite à partir de l'idée qu'un module de calcul du prix de revient peut se décliner en module de « *prix de revient environnemental* », comme l'explique Christophe Mahé, responsable développement durable de Vif et animateur du club Ecovif. « *On peut assez bien imaginer comment piloter des indicateurs de consommation en eau, en gaz, en électricité, annonce-t-il, ou comment prendre en compte la gestion des produits sensibles et des déchets.* » Bertrand Vignon constate le même

attention des IAA envers le développement durable en 2010 qu'envers la traçabilité en 1991. Les dirigeants sont d'autant moins disposés à investir que l'affichage environnemental a été ajourné. Quant au bilan des émissions de gaz à effet de serre des entreprises dès 2011, il ne concernera dans un premier temps que les sites de plus de 500 personnes dans les secteurs fortement émetteurs.

### Gains de productivité

Cependant, la maîtrise de la traçabilité a apporté des gains de productivité. Le club Ecovif verra comment des fonctions informatiques tournées vers le développement durable peuvent en offrir. Le club abordera trois thèmes pour sa première rencontre le 18 : l'affichage environnemental, les possibilités de maîtrise de la taxe Eco-Emballages avec les systèmes d'information et le pilotage d'indicateurs environnementaux. Les applications d'Excel se révéleront-elles suffisantes pour définir un plan d'action ? Telle est la question posée. A priori, les fichiers seront

### Émissions de CO<sub>2</sub> chez Meralliance (bilan en 2007)



Voir les liens sur le site  
www.ecovif.fr

des mannes d'informations à intégrer dans les logiciels de gestion ou des outils satellites.

### Spécificités agroalimentaires

À raison de deux réunions par an, le club se penchera aussi sur les transports, les achats, l'éco-conception.

Le coût important d'une ACV (analyse de cycle de vie) d'un produit, atteignant vite plusieurs dizaines de milliers d'euros, même si l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) en cofinance la moitié avec les PME, exclut d'en réaliser pour chaque référence produite. Il semble nécessaire à Christophe Mahé « d'industrialiser les ACV ». L'atout de Vif est d'être au fait des spécificités de l'agroalimentaire. Son ERP s'appuie sur une quantité de données rapidement exploitables. Ecovif se comportera dans les prochaines années comme un « réservoir à idées » sur lesquelles pourra travailler la cellule recherche et développement de la société.

L'empreinte carbone occupe le devant de la scène aujourd'hui. Et ce qui préoccupe les entreprises est la collecte de données. Meral-

liance, spécialiste breton du saumon fumé sous marques de distributeurs, est pionnier dans ce domaine. À la table ronde Agrovif de juin dernier, le directeur du développement durable Jean-François Feillet a souligné que le saumon d'élevage ne figurait pas dans la base de données de l'Ademe. Il a ensuite souligné de fortes variantes dans les estimations réalisées. Un consultant avait d'abord établi les émissions de carbone du produit fini à 400 g pour 100 g en 2006, puis un travail avec Casino les a fait retomber à 200 g. L'évaluation générique de Leclerc les a placées à 300 g. Et voilà que la Norvège situe à 800 g les émissions du saumon fumé, toutes filières confondues. Comme la matière première domine dans l'équivalent CO<sub>2</sub> établi par Meralliance, c'est le levier d'intervention le plus important. Mais ça n'est pas forcément la meilleure source d'économies. Nicolas Martin, consultant de Carbone 21, pense qu'un audit énergétique devrait être la priorité des entreprises.

**Sylvie CARRIAT**

\* « Développement durable : sommes-nous concernés ? »

## PAS D'AFFICHAGE AVANT L'ÉTÉ 2011

L'affichage environnemental des produits alimentaires, prévu au 1<sup>er</sup> janvier 2011, devra attendre la fin de l'expérimentation qui débutera en juillet 2011 avec des entreprises volontaires, et finira par un bilan vers la mi-2012. L'empreinte carbone, notion phare du Grenelle de l'environnement, devrait aussi être la référence de base proposée aux consommateurs. Un « indice carbone » s'exprimera en « grammes équivalent CO<sub>2</sub> » pour 100 g de produit fini. L'étiquetage devrait aussi indiquer la consommation en eau et les émissions de substances polluantes.

### ■ SPIE A ACQUIS CSM-QUEMENER

Spie Ouest-Centre annonce avoir finalisé son acquisition de CSM-Quemener, dans le Finistère, qui réalise des ensembles électromécaniques pour les industriels de l'agroalimentaire. Cette acquisition va lui permettre de développer ses activités auprès des IAA, industriels prépondérants dans son périmètre. CSM-Quemener possède un large portefeuille dans les viandes, poissons, fruits et légumes, boulangerie, etc.

### ■ RADIO-IDENTIFICATION ET DISTRIBUTEURS

« Comment la RFID s'inscrit-elle dans la stratégie des enseignes ? » sera le thème d'une conférence de Stéphane Cren, responsable RFID de GS1 France, au salon Progilog qui se tient du 24 au 25 novembre à Paris, porte de Versailles. Sa conférence est programmée le 25 novembre à 16h30. Le sigle RFID vient de l'anglais Radio frequency identification.

### ■ GROUPES FRIGORIFIQUES EFFICACES POUR PETITS UTILITAIRES

Carrier Transicold étend sa gamme de groupes frigorifiques « tout électrique » Neos pour véhicules légers avec un système « split » (avec liaison frigorifique) destiné aux véhicules commerciaux ayant une capacité de chargement jusqu'à 6 m<sup>3</sup>. La gamme Neos exploite la puissance générée par l'alternateur pour maintenir ses capacités indépendamment de la vitesse du moteur, et réduit la consommation de carburant.



Concepteur de solutions pour les professionnels du bétail et de la viande



Progiciel - Négociants en bestiaux  
Exportateurs d'animaux



Progiciel - Grossistes en viande  
Transformation Fabrication - Découpe



Progiciel - Abattoirs viandes



Progiciel - Coopératives Agricoles



Terminaux de saisie - Stock - Inventaires  
Apports bons de livraisons - Liaison GPRS

Solutions / Monoposte / Réseau / Services  
Sites distants / Formation assistance /

Environnement Windows Serveur 2003/2008  
800 installations sur le territoire national



Tél. 02 43 69 35 88

13 rue des Alignés - 53000 LAVAL

mail : contact@gandon-informatique.com

www.gandon-informatique.com